Du volontariat Renaît l'Espérance

par P. Daniel Masaharu Torigoe, sdb

Le fort séisme et l'important raz-de-marée qui ont frappé l'archipel japonais le 11 mars 2011 ont été les événements les plus dévastateurs depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Dans le contexte difficile après le raz-de-marée, brille la lumière de la solidarité et de la disponibilité des jeunes. « Dans cette tragédie, l'un des aspects les plus émouvants est l'élan de solidarité manifesté par les jeunes Japonais », a déclaré à l'Agence Fides à ce moment-là le père Yasutaka Muramatsu, Secrétaire provincial et Délégué pour le Volontariat salésien du Japon.

« Les jeunes, chrétiens et non chrétiens, se sont mobilisés, ils voulaient se rendre immédiatement dans les zones atteintes pour mettre au service des victimes leurs énergies et leur enthousiasme, pour aider, donner un sourire, redonner un peu d'espérance. Il est vraiment émouvant de voir comment ils brûlent d'amour pour le prochain. C'est une leçon pour nous tous, éducateurs ».

Quelques jeunes étudiants de la « Salesio-Gakuin High School » de Yokohama ont accepté de collaborer, dans les limites de leurs possibilités, à la reconstruction des zones frappées par le séisme et par le raz-de-marée, au mois de mars dernier. Une initiative qui rend l'espérance à la population locale et fait réfléchir et mûrir les jeunes qui participent.

Le père Daniel Masaharu Torigoe est le proviseur de l'Institut salésien de Yokohama. Comme tous les membres de la communauté salésienne japonaise, qui n'a pas été frappée directement par la catastrophe, et dès les premiers jours après la calamité, il a cherché à se rendre utile pour aider et réconforter les habitants des régions les plus septentrionales, davantage concernées par le séisme, par le raz-de-marée et par le danger nucléaire.

« Mais les premiers mois, les conséquences de la dévastation et la crainte de la contamination radioactive nous ont empêchés de conduire également les jeunes dans ces zones. Nous aussi, nous n'avions pas la moindre idée de quel genre d'aide nous aurions pu prêter. J'ai visité la zone tout seul, au mois de mai, pour comprendre quoi faire, mais la ville tout entière était détruite, il n'en est rien resté, tout a été balayé. Il n'y avait pas de place pour des étudiants et des jeunes non professionnels ni qualifiés », raconte le salésien.

Au fil des mois, la situation s'est améliorée et les salésiens ont trouvé une zone sûre où pouvoir collaborer avec les étudiants. En effet, à Shiogama-city, dans le diocèse de Sendai, est né un centre de volontariat du diocèse, soutenu par Caritas du Japon, dont la coordination a été confiée précisément à un salésien, le coadjuteur François Fukagawa.

Au mois de juin, le père Masaharu Torigoe a proposé à ses jeunes de coopérer personnellement à la reconstruction de leur pays et au soutien moral des victimes. « À mon étonnement – raconte le salésien – plus d'étudiants que je ne l'aurais cru ont exprimé leur volonté de participer. Ensuite, je les ai divisés en 4 groupes, chacun constitué par 5 étudiants accompagnés par 1 enseignant ».

Le 12 juillet, le premier groupe est parti